

_Lettera_N_4595

Al duca di Norfolk, Henry Fitzalan-Howard
Torino, 13 janvier 1888

Altesse,

Me voici à vous donner de mes nouvelles. Je suis toujours alité, mon état de santé est toujours inconstant, et je ne sais pas quand je pourrai sortir de mon lit. Que la volonté de Dieu soit faite!

Mais voilà ce qui m'inquiète beaucoup en ce moment: ce sont les passivités de l'Eglise et maison du S. C. de Rome. Depuis environ 10 années nos efforts sont tournés là, et cependant 250 mille francs restent encore à payer, et je suis en ces jours mêmes sollicité au paiement. Voilà une de mes plus grandes peines.

Si V. A. peut venir à mon aide dans la mesure que sa grande charité et ses circonstances peuvent suggérer, j'en éprouverais un grand soulagement, et vous feriez une oeuvre extrêmement avantageuse à notre pauvre Société Sal. e et à toute l'Eglise universelle, et par conséquence très agréable à Dieu et à son Vicaire sur la terre, le T. S. Père, qui nous a confié lui-même cette oeuvre du S. C. à Rome.

Nos pauvres orphelins (plus que 250 mille) prieront toujours avec moi pour votre bonheur spirituel, | temporel et éternel.

Que Dieu vous bénisse et console, Mr le Duc et qu'il vous récompense dignement [de] tout le bien que vous voudrez faire pour les oeuvres Salésiennes, tandis que je serai à jamais en N. S.

de V. A.